



CONSEIL NATIONAL DES CHÔMEURS ET CHÔMEUSES

## **Revue de presse du Conseil National des Chômeurs et Chômeuses (CNC) - 11 juin 2008**

**Notre revue de presse publie des articles parus dans la presse d'ici et d'ailleurs. Les opinions émises dans ces textes ne reflètent pas nécessairement les positions du CNC ou de ses membres. Le choix des articles est basé sur quatre grandes thématiques : l'assurance-emploi, l'assurance-chômage, l'économie et le marché du travail. Pour terminer, la revue de presse du CNC n'a qu'un seul but, soit celui de vous informer.**

**Bonne lecture !**

**Yvan Boulay  
Revue de presse-CNC**

\*\*\*\*\*

### **CTC, 10 juin 2008 - Les statistiques sur l'emploi : les signes de faiblesse grossissent**

« Quarante mille emplois à temps partiel ne compensent pas la perte de trente-deux mille emplois à temps plein. Et ce n'est là qu'un des signes grossissant d'un ralentissement de l'économie qu'on trouve aujourd'hui dans l'Enquête sur la population active de Statistique Canada », affirme Ken Georgetti, président du Congrès du travail du Canada.

M. Georgetti ajoute : « La forte augmentation, cette fois-ci, des emplois à temps partiel fait suite à un rapport le mois dernier qu'en avril 95 % des emplois créés n'étaient pas des emplois rémunérés : ils tombaient dans la catégorie du travail indépendant. Quand le gouvernement fédéral reconnaîtra-t-il que notre économie ne crée pas des emplois qui permettent aux familles d'avancer? Quand comprendra-t-il que lorsque les travailleuses et travailleurs vont bien, les affaires vont bien, et le pays s'en porte bien? »

Données sur le chômage – L'Enquête sur la population active de Statistique Canada, indique que, le mois dernier, soit en mai 2008, le taux de chômage est resté le même qu'en avril à 6,1 %. Le marché de l'emploi a été faible pour les étudiantes et étudiants des collèges et universités à la recherche d'emplois d'été. D'une manière générale, le chômage des jeunes (24 ans ou moins) augmente. Le mois dernier, en chiffres désaisonnalisés, il y avait encore 1 117 200 Canadiens et Canadiennes qui voulaient travailler, mais qui n'avaient pas d'emploi. Il s'agit de 13 400 personnes de plus qu'en avril.

### **Analyse de l'économiste principal Sylvain Schetagne**

-Ces statistiques montrent clairement des signes de ralentissement, même s'il semble y avoir croissance de l'emploi. La détérioration du marché de travail observée en avril se poursuit avec cette fois une création d'emploi anémique (+8 400) principalement concentrée dans

l'emploi à temps partiel (+40 600). Trente-deux mille deux cents emplois à temps plein ont été perdu en mai 2008.

Le taux de chômage national est stable, mais il cache une baisse de la population active dans sept des dix provinces canadiennes et une augmentation du taux de chômage dans six des dix provinces canadiennes, dont trois des quatre provinces de l'ouest.

Le secteur manufacturier, malgré une légère hausse en mai, accuse une perte nette de 344 000 depuis novembre 2002 selon Statistique Canada, dont 200 000 emplois en Ontario seulement.

Finalement, le marché du travail chez les jeunes poursuit la chute constatée en avril. Parmi les 15-24 ans, l'emploi a chuté de 25 000 en mai, et les étudiantes et étudiants de 20 à 24 ans qui tentaient d'intégrer le marché du travail pour l'été en mai 2008 ont surtout trouvé des emplois à temps partiel. Le taux de chômage de ce groupe était de 15,4 % en mai 2008, en hausse de 3,2 % par rapport à l'année dernière en mai 2007.

Le Congrès du travail du Canada, voix nationale du mouvement syndical, représente 3,2 millions de travailleuses et travailleurs canadiens. Le CTC réunit les syndicats nationaux et internationaux du Canada, les fédérations provinciales et territoriales du travail et 130 conseils du travail régionaux.

Renseignements : Jean Wolff, Communications, 613-526-7431 ou 613-878-6040

\*\*\*\*\*

### **FCEI, 9 juin 2008 - La FCEI rencontre le ministre de RHDS, Monte Solberg, pour lui demander de réformer le régime d'assurance-emploi**

Des représentants de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) rencontreront aujourd'hui Monte Solberg, ministre de Ressources humaines et Développement social Canada (RHDS), afin de lui présenter les 24 000 télécopies Alerte Action qu'ont signées des membres de la Fédération réclamant une refonte du système d'assurance-emploi (AE).

"En l'état actuel des choses, le système d'assurance-emploi n'est rien de plus qu'une taxe sur l'emploi, indique Corinne Pohlmann, vice-présidente des affaires nationales de la FCEI. Il ne répond absolument pas aux besoins du marché de l'emploi d'aujourd'hui, surtout en ce qui concerne la pénurie de main-d'oeuvre qualifiée."

La FCEI soutient la mise sur pied d'une nouvelle société d'Etat responsable de gérer le Compte d'assurance-emploi (AE) indépendamment du gouvernement, ainsi que l'a annoncé le budget de 2008. Mais, tenant à s'assurer que les taux des cotisations n'augmenteront pas dans le cadre de la nouvelle structure, elle en appelle à une nouvelle structure des taux car elle souhaite que les employeurs se voient rembourser leur trop-payé au même titre que les employés.

"Nous craignons que cette nouvelle société d'Etat incite le gouvernement à hausser les taux de cotisation à l'AE des employeurs et des employés, conclut Mme Pohlmann. Le système doit donc être entièrement revu étant donné qu'il est dépassé."

La FCEI est le plus grand groupement de petites et moyennes entreprises (PME) du Canada, représentant plus de 105 000 propriétaires de PME qui emploient collectivement 1,25 million de Canadiens et contribuent 75 milliards de dollars au PIB.

Renseignements: Marie-danielle Davis au (613) 235-2373

\*\*\*\*\*

## **Statistique Canada, 6 juin 2008 - Enquête sur la population active : Mai 2008**

Après avoir connu deux mois de légères hausses, l'emploi est resté inchangé en mai, et le taux de chômage est demeuré à 6,1 %. Au cours des 12 derniers mois, la progression de l'emploi au Canada s'est chiffrée à 339 000 (+2,0 %).

Malgré le ralentissement de la croissance de l'emploi observé au cours des derniers mois, le taux d'activité s'est maintenu à son niveau record de 68,0 % en mai.

Les femmes de 25 ans et plus sont entrées en masse sur le marché du travail en mai. L'emploi a augmenté de 35 000 pour ce groupe, alors qu'il est demeuré stable pour les hommes du même âge et qu'il a diminué chez les jeunes hommes et les jeunes femmes. En mai, le taux d'activité des femmes adultes a atteint un sommet sans précédent de 62,4 %.

Le Québec a été la seule province à afficher une croissance de l'emploi notable en mai, alors que l'emploi a diminué au Manitoba et au Nouveau-Brunswick.

L'emploi dans la fabrication a augmenté en mai, principalement en Ontario et au Québec. Au pays, l'emploi dans ce secteur suit une tendance à la baisse depuis novembre 2002, le repli observé durant cette période s'étant chiffré à 344 000.

Les soins de santé et l'assistance sociale ainsi que les «autres services» ont enregistré une hausse de l'emploi en mai, tandis que l'agriculture et les services professionnels, scientifiques et techniques ont fléchi à ce chapitre.

La croissance de l'emploi à temps partiel en mai a compensé la diminution de l'emploi à temps plein et a contribué à la baisse de 0,6 % du nombre total d'heures travaillées. Au cours des 12 derniers mois, le nombre total d'heures travaillées a augmenté de 0,9 %, soit la moitié du taux global de croissance de l'emploi.

En mai, le salaire horaire moyen a augmenté de 4,8 % par rapport à ce qu'il était un an plus tôt, ce qui est nettement supérieur à la hausse du plus récent Indice des prix à la consommation (+1,7 %). Depuis septembre 2007, les hausses sur 12 mois du salaire horaire moyen ont dépassé 4 %.

## **Progression de l'emploi au Québec**

Au Québec, après deux mois consécutifs de baisse, l'emploi a connu une hausse de 18 000 en mai. En raison d'une progression du nombre de Québécois sur le marché du travail, le taux de chômage a peu changé, s'étant fixé à 7,5 %. La croissance de l'emploi au cours des 12 derniers mois dans la province s'est établie à 1,2 %, ce qui est inférieur au taux de croissance national.

L'emploi dans le secteur québécois de la fabrication a progressé en mai (+14 000). Alors que le secteur de la fabrication comptait 124 000 travailleurs de moins en mai qu'en novembre 2002, ce secteur est demeuré stable au cours des 12 derniers mois, la croissance de l'industrie du matériel de transport ayant fait contrepoids au repli de la fabrication de textiles et de vêtements.

En mai, la légère progression de l'emploi observée en Ontario a porté la croissance à 2,2 % au cours des 12 derniers mois. La baisse de l'emploi dans les services d'enseignement en mai a été effacée par la hausse dans la fabrication. La tendance dans le secteur de la fabrication est à la baisse dans la province depuis novembre 2002 (-200 000).

À Terre-Neuve-et-Labrador, le taux d'emploi a atteint un sommet inégalé de 52,8 % en mai. Au cours des 12 derniers mois, l'emploi a connu une croissance de 2,9 % (+6 000), l'un des taux de croissance les plus élevés au pays.

Après la forte hausse notée au mois précédent, l'emploi au Manitoba a reculé en mai. Le taux de chômage s'est ainsi accru pour atteindre 4,2 %, soit un taux qui reste néanmoins parmi les plus faibles au pays. L'emploi dans la province a progressé de 1,5 % au cours des 12 derniers mois.

En mai, l'emploi au Nouveau-Brunswick a diminué de 4 400, faisant augmenter le taux de chômage, lequel est passé à 8,9 %. En 2007, l'emploi avait suivi une tendance à la hausse. Toutefois, jusqu'à présent cette année, la croissance montre des signes de ralentissement.

Bien que l'emploi n'ait pas bougé en Alberta en mai, il a progressé de 3,3 % dans cette province au cours des 12 derniers mois, ce qui constitue le taux de croissance le plus fort au pays. Le taux de chômage a augmenté en mai pour s'établir à 3,6 %, en raison d'une plus grande participation sur le marché du travail. Malgré tout, il demeure le plus bas au pays.

## **Forte croissance de l'emploi chez les femmes adultes**

En mai, la hausse de l'emploi chez les femmes adultes s'est chiffrée à 35 000 (+0,5 %), principalement dans le travail à temps partiel. La présence sur le marché du travail de 52 000 femmes de plus en mai a porté le taux d'activité de ce groupe à un sommet sans précédent de 62,4 %.

Parmi les jeunes de 15 à 24 ans, l'emploi a diminué de 25 000 en mai. Au cours des 12 derniers mois, l'emploi pour ce groupe a augmenté de 0,8 %. Bien que ce taux de croissance soit inférieur à celui constaté pour l'emploi dans l'ensemble de la population (+2,0 %), il est demeuré semblable au taux de croissance du nombre de jeunes au pays.

## **Départ rapide pour les étudiants âgés de 20 à 24 ans**

De mai à août, l'Enquête sur la population active recueille des renseignements sur le marché du travail concernant les jeunes de 15 à 24 ans qui fréquentaient l'école à temps plein en mars et qui ont l'intention de retourner aux études à l'automne. Les résultats de l'enquête pour mai fournissent les premiers indicateurs du marché des emplois d'été, particulièrement pour les étudiants de 20 à 24 ans. Cependant, un grand nombre des étudiants plus jeunes, soit ceux âgés de 15 à 19 ans, n'avaient pas encore fini les cours pour l'été durant ce mois. Les données de juin, de juillet et d'août fourniront d'autres renseignements sur le marché des emplois d'été. Les estimations publiées ne sont pas désaisonnalisées, et les comparaisons ne peuvent donc être faites que d'une année à l'autre.

Les étudiants âgés de 20 à 24 ans ont fait leur entrée sur le marché des emplois d'été en mai. L'emploi chez ces étudiants a progressé de 29 000 par rapport au niveau enregistré un an plus tôt, et cette hausse s'est principalement manifestée dans le travail à temps partiel. Une poussée du nombre d'étudiants en quête de travail a fait augmenter le taux de chômage de ce groupe, lequel est passé à 15,4 % en mai 2008, en hausse de 3,2 points de pourcentage par rapport à mai 2007.

\*\*\*\*\*

## **Le Soleil, 7 juin 2008 - Le Québec a créé 18 000 emplois en mai**

Après une pause en avril, l'économie québécoise s'est remise en marche en mai, créant pas moins de 18 000 emplois.

Cette forte poussée n'a toutefois pas permis au taux de chômage de la province de se distinguer, terminant le mois à 7,5 % (- 0,01 %), a fait savoir hier Statistique Canada.

En mai, le Québec a ainsi vu naître sur son territoire 11 800 postes à temps complet et le reste à temps partiel. Fait à noter, le secteur manufacturier québécois s'est bien tiré d'affaire en créant 13 700 postes.

Il faut dire que depuis janvier, l'économie québécoise était au neutre. En avril, il s'était perdu près de 20 000 emplois au Québec. Le bilan des cinq premiers mois de 2008 fait d'ailleurs état d'un maigre gain de 1100 emplois. Durant cette même période, l'Ontario a créé 80 700 emplois.

"Il semble que l'on assiste à la fois à un essoufflement au Québec et à un rattrapage en Ontario", a souligné hier l'économiste principale au Mouvement Desjardins, Joëlle Noreau. Selon cette dernière, il serait ainsi surprenant d'assister cette année à une création d'emplois supérieure à celle observée l'an dernier. En 2007, l'économie québécoise avait produit 86 300 emplois.

À l'échelle nationale, le marché du travail a enregistré un gain net de 8400 emplois. Le taux de chômage du pays a légèrement progressé (0,01 %), à 6,4 %.

Si les emplois dans le secteur de la fabrication ont avancé (34 200), on ne peut en dire autant dans le secteur des services, où Statistique Canada a noté un recul de 20 000 postes d'un océan à l'autre.

### **Baisse d'activité**

"On constate que l'activité économique mollit", a fait savoir l'économiste de la Financière Banque Nationale Stéphane Marion en ajoutant que cette situation laissait présager un autre trimestre de croissance anémique au pays.

Il n'en fallait pas plus pour relancer les rumeurs de baisse des taux d'intérêt. Actuellement, le taux directeur de la Banque du Canada s'élève à 3 %. Plusieurs économistes croient que la BdC l'abaissera d'un quart de point, à 2,75 % mardi prochain.

Sur les marchés de change, le huard canadien a perdu légèrement de l'altitude, terminant la journée à 98,11 ¢US, en baisse de 0,14 ¢US.

Aux États-Unis, le taux de sans-emploi a bondi le mois dernier, passant de 5 % à 5,5 %. Cette forte progression mensuelle n'avait pas été observée depuis 1986.

Depuis janvier, l'économie américaine affiche un recul de 325 000 emplois, dont 50 000 le mois dernier. En mai, les États-Unis comptaient 8,5 millions de chômeurs, soit 1,6 million de plus qu'à pareille date l'an dernier.

Pierre Couture

\*\*\*\*\*

### **Le Devoir, 7 juin 2008 - L'économie canadienne vacille : Derrière un taux de chômage stable se profile une hémorragie dans l'emploi à plein temps**

Après avoir inscrit en début d'année une première contraction de sa croissance en cinq ans, l'économie canadienne ne parvient plus à créer de l'emploi. En fait, derrière un taux de chômage stable se profile, depuis quelques mois, une hémorragie dans l'emploi à plein temps, qui affiche désormais sa plus forte contraction en deux ans.

Selon la dernière lecture de Statistique Canada, l'économie canadienne n'a créé que 8400 emplois en mai, un petit gain qui fait suite à deux mois de légères hausses. L'économie a perdu 32 200 emplois à plein temps le mois dernier, une perte tout au plus compensée par 40 600 nouveaux emplois à temps partiel. En bout de piste, le taux de chômage est demeuré inchangé, à 6,1 %. Ce recul dans l'emploi à temps plein est le deuxième en trois mois, et il marque la plus forte contraction en deux ans dans ce segment, a noté l'économiste Stéphane Marion, de la Financière Banque Nationale (FBN).

Cet écart a pour conséquence que le nombre total d'heures travaillées a reculé de 0,6 % en mai. «Au cours des 12 derniers mois, le nombre total d'heures travaillées a augmenté de 0,9 %, soit la moitié du taux global de croissance de l'emploi», a ajouté Statistique Canada. L'agence fédérale a calculé que, sur 12 mois, l'emploi au pays a progressé de 339 000, ou de 2 %.

Dans l'ensemble, ces données «laissent présager un nouveau trimestre de croissance économique anémique au Canada qui fera basculer l'économie canadienne en situation d'offre excédentaire pour la première fois en quatre ans», a renchéri Stéphane Marion. En d'autres termes, l'économie canadienne devrait flirter avec la récession après avoir inscrit au cours des trois premiers mois de 2008 une première baisse trimestrielle du PIB en cinq ans. Témoignant d'une économie en panne, le recul du PIB canadien s'est établi à 0,3 % (en taux annualisé) après trois mois en 2008 alors que, plus au sud, le PIB américain a progressé de 0,9 % dans l'intervalle. La plus grande économie de la planète a toutefois encaissé une perte de 324 000 emplois depuis le début de l'année.

Revenant à l'économie locale, Statistique Canada a fait ressortir que, étonnamment, l'emploi dans la fabrication avait progressé en mai. Parlant de «hausse disproportionnée», l'économiste de la FBN a chiffré ce gain à 34 200 emplois, le plus fort en six ans. Ce rebond ne peut faire oublier qu'au pays, l'emploi manufacturier demeure dans une tendance baissière depuis novembre 2002, avec une perte de 344 000 emplois au cours de ce laps de temps.

Ce rebond momentané de l'emploi manufacturier, essentiellement concentré dans les provinces centrales, a permis au Québec et à l'Ontario d'être les seules provinces à afficher une création nette le mois dernier. Au Québec, après deux mois consécutifs de baisse, l'emploi a augmenté de 18 000 en mai. Toutefois, en raison d'une progression du nombre de Québécois sur le marché du travail, le taux de chômage a peu changé, s'étant fixé à 7,5 %, contre 7,6 % en avril, a noté Statistique Canada. C'est l'emploi manufacturier qui a fait la différence, avec un gain net de 14 000 en mai. Et, même si le secteur québécois de la fabrication comptait 124 000 travailleurs de moins qu'en novembre 2002, on retient que «ce secteur est demeuré stable au cours des 12 derniers mois, la croissance de l'industrie du matériel de transport ayant fait contrepoids au repli de la fabrication du textile et du vêtement». Au total, pour les 12 derniers mois, la croissance de l'emploi au Québec se situe à 1,2 %, soit un taux inférieur à la moyenne nationale.

En Ontario, 11 200 emplois ont été créés le mois dernier, ce qui n'a pas empêché le taux de chômage de passer de 6,3 à 6,4 %. Là aussi les gains de mai ont été essentiellement comptabilisés dans le secteur manufacturier, qui affiche tout de même une perte de 200 000 emplois depuis novembre 2002, sous le coup de la restructuration qui frappe le secteur automobile. Sur 12 mois, l'emploi ontarien dans son ensemble affiche une augmentation de 2,2 %.

Autres données largement suivies, le taux d'emploi au pays, à 63,8 %, et le taux d'activité, à 68 % en mai, sont restés accrochés à leurs niveaux records. Les pressions sur les salaires sont donc demeurées intactes. «En mai, le salaire horaire moyen a augmenté de 4,8 % par rapport à ce qu'il était un an plus tôt, ce qui est nettement supérieur à la hausse du plus récent indice des prix à la consommation (+1,7%)», a mis en exergue l'agence fédérale. Elle rappelle que, depuis septembre dernier, les hausses sur 12 mois du salaire horaire moyen se situent au-dessus des 4 %. N'empêche, face à l'anémie économique qui persiste, les économistes sont unanimes à croire que la Banque du Canada commandera une nouvelle réduction de son taux directeur, d'au moins 25 points, lors de sa réunion de mardi. Le taux cible à un jour avait été abaissé de 50 points, à 3 %, en avril dernier.

Gérard Bérubé

\*\*\*\*\*

Le Devoir, 7 juin 2008 - Bond spectaculaire du chômage américain : «Après ce rapport, ce serait une erreur d'exclure la possibilité d'une légère récession»

Le bond spectaculaire du chômage, qui est passé à 5,5 % en mai aux États-Unis, contre 5 % en avril, vient rappeler la fragilité d'une économie frappée par la crise de l'immobilier et la flambée des cours du pétrole en pleine année électorale, soulignent les analystes.

La première économie mondiale a supprimé 49 000 postes, après 28 000 le mois précédent, a annoncé hier le département du Travail. Ce n'est pas aussi mauvais que ne le craignaient les économistes qui tablaient sur 60 000 licenciements nets. Mais le bond du chômage - le plus important en 22 ans - a fortement déçu le marché, qui tablait sur un taux de 5,1 % seulement.

Face à ces chiffres inattendus, la première réaction des économistes a été la perplexité. C'est «assez déconcertant», a estimé Robert MacIntosh, d'Eaton Vance, pour qui le taux de chômage en mai est «juste une aberration», étant donné que le niveau des licenciements ne plaide pas pour une économie en récession.

Le ministère a souligné que les chiffres du chômage pouvaient être très volatils au printemps du fait de plusieurs facteurs, comme l'arrivée sur le marché d'un «nombre important de travailleurs», notamment des jeunes après la fin de l'école.

Pour certains analystes en effet, ces chiffres viennent rappeler une vérité un peu oubliée ces derniers temps sur la fragilité de l'économie. «Après ce rapport, ce serait une erreur d'exclure la possibilité d'une légère récession», note John Lonski, de l'agence de notation Moody's.

L'économiste souligne qu'une grande partie de la hausse du chômage s'explique sans doute par le retour sur le marché du travail de personnes qui avaient abandonné toute recherche - comme des retraités par exemple. «Ils reviennent parce qu'ils ne peuvent pas faire autrement, parce qu'ils ont des problèmes à joindre les deux bouts avec la hausse des prix de l'énergie», estime-t-il.

Comme pour étayer son propos, les cours du pétrole ont pris 12 \$US en 24 heures. La flambée vient aggraver les difficultés des ménages qui doivent déjà faire face à une crise de l'immobilier qui menace de contaminer le reste de l'économie.

Cette menace transparaît clairement dans le détail du rapport: comme on pouvait s'y attendre, le secteur de la construction a licencié (-34 000) ainsi que l'industrie (-26 000). Mais cela a aussi été le cas dans la distribution (-27 000 emplois) et les services aux entreprises (-39 000).

### **Des implications politiques**

«La consommation risque d'être atone, même avec l'arrivée des chèques de remise d'impôt» envoyés aux ménages dans le cadre d'un plan gouvernemental de relance, estime M. Lonski. Et cela n'échappera ni aux politiques, ni à la banque centrale. «Les implications politiques

sont importantes, surtout en année électorale», a fait valoir Stephen Gallagher, de la Société Générale.

Les deux candidats à la présidentielle de novembre ont aussitôt réagi en apportant leurs ébauches de solution.

Pour le démocrate Barack Obama, ce rapport «profondément troublant» signe «l'échec des politiques Bush» et il appelle des baisses d'impôts pour les classes moyennes ainsi que la mise en place de systèmes d'assurance santé et d'éducation qui ne soient pas hors de prix.

Pour le républicain John McCain, il faut des baisses d'impôts immédiates, une aide aux familles menacées d'éviction de leur logement et une hausse des investissements dans l'innovation.

Dans ce contexte, la banque centrale va sans doute prudemment observer le statu quo sur son taux directeur, fixé à 2 % actuellement. «L'économie est trop fragile pour relever les taux avant 2009», estime Nigel Gault, du cabinet Global Insight.

Claire Gallen

\*\*\*\*\*

**Conseil National des Chômeurs et Chômeuses (CNC)**

**354, avenue des Pins Ouest  
Montréal, Québec, H2W 1S1**

**Téléphone : (514) 933-3764**

**Télécopieur : (514) 933-4074**

**Courriel : [cnc@lecnc.com](mailto:cnc@lecnc.com)**

**Site : <http://www.lecnc.com>**

**Archives : <http://www.lecnc.com/revuedepresse.cnc.html>**